



Vogue la galère à Saint-Malo

Quand les élus s'engagent vis-à-vis des agent.es et des organisations syndicales, pour ensuite « faire les morts » et trahir les promesses faites, qu'est-ce que cela peut donner ? Rien d'autre que de l'amertume et de la colère. Les agent.es ne demandaient pourtant pas la lune. Des plannings clairs pour celles et ceux qui vont assurer la propreté des rues durant les semaines intenses de la Route du Rhum. Une reprise du dialogue entamé avant les vacances avec les personnels des crèches, sur les questions de rémunération et de reconnaissance de la pénibilité. Est-ce que les élu.es de Saint-Malo trouvent cela excessif ? En tout cas, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, rien ne bouge. C'est pourquoi nous avons déposé un préavis de grève du 19 octobre au 8 novembre.

Après que les agentes de la Petite enfance et ceux du service Propreté urbaine aient rejoint leurs collègues des écoles en grève, en avril dernier, dans la cour du Château, M. Frédéric Lambert, élu adjoint aux RH nous certifiait que « les agents des crèches et de la propreté seront pleinement associés au dialogue social actuellement en cours afin que leurs demandes puissent être examinées avec la même qualité d'écoute et d'échange ». C'était le 15 mai. Un mois plus tard, lors d'une réunion avec une délégation des crèches et une autre de la Propreté, au cours de laquelle les un.es et les autres ont pu parler de leurs difficultés, promesse était faite par l'adjoint aux RH d'une reprise du dialogue en septembre.

Depuis, les agents de la Propreté, qui voyaient la Route du Rhum approcher sans aucune certitude sur l'organisation de leur travail et la question cruciale des heures supplémentaires, ont toujours du mal à y voir clair. Un jour, on leur promet des heures supplémentaires (bonifiées) compte tenu du manque de vacataires et d'une charge de travail à la mesure du nombre de visiteurs attendus. Le lendemain, on leur dit qu'il n'en est plus question. Ils attendent leurs plannings alors que d'autres services tout aussi impactés par la Route du Rhum les ont reçus depuis plusieurs semaines...

Bref, à quelques jours du grand départ, ils « nagent ».

Quant à leurs collègues de la Petite enfance qui, elles, n'ont plus de son ni d'image du côté de leur employeur, elles nous ont fait part de leur désarroi.

Nous avons donc rappelé les élus à leur promesse. Lesquels, par la voix de M. Lambert, nous ont répondu sur le sujet... des écoles.

Comme dirait l'autre : "Ce n'est pas votre question mais c'est ma réponse !" Car, faut-il le préciser, M. Lambert est resté muet quand nous avons attiré son attention sur sa confusion.

Dans ces conditions, que faut-il faire pour être entendu ?

Que faut-il faire pour être reconnu dans son investissement, dans son travail et ses difficultés ?

Est-ce que les élus de Saint-Malo veulent nous dire que les promesses n'engagent que celles et ceux qui y croient ?

Tout cela est bien triste.

Nous avons déposé un préavis de grève du 19 octobre au 8 novembre et appelons les agent.es à cesser le travail et à débrayer pour défendre, parce que nous en sommes là, le respect des engagements pris et la nécessité d'un dialogue social « avec la même qualité d'écoute et d'échange ».

CGT DES TERRITORIAUX DU PAYS DE SAINT-MALO

2 rue René Rosse – 35400 Saint-Malo

Tél : 06 76 31 98 69 – cgt.stmalo@wanadoo.fr - <https://www.cgt-territoriaux-saintmalo.org/>